

Le nettoyage martyrise SES TRAVAILLEURS

► Bon nombre d'employés du secteur sont incapables de continuer à travailler après la cinquantaine

► Quand on pense à pénibilité du travail, le premier secteur qui nous vient à l'esprit est celui du bâtiment. Mais la réalité est tout autre. Le secteur du nettoyage est lui aussi fortement touché par les troubles musculo-squelettiques (douleurs à la nuque, tendinite, canal carpien...). Selon une étude menée par la FGTB portant sur les troubles dans le secteur du nettoyage, la quasi-totalité des travailleurs du secteur dit avoir souffert de nombreux maux dans les douze derniers mois. Les zones du corps dont ils se plaignent le plus sont le bas du dos (73 %), les épaules (57 %) et les poignets (51 %).

Les types de maux varient selon le travail effectué au quotidien. Les douleurs à la nuque sont, par exemple, très fréquentes chez les nettoyeurs de vitres. D'un autre côté, les techniciennes de surface souffrent plus au niveau des poignets ou dans le bas du dos. Quant à ceux qui effectuent des tâches de nettoyage industriel, ils sont exposés à des produits chimiques qui affectent leur système respiratoire.

LES OUVRIERS DU nettoyage sont fortement concernés par les arrêts maladie. "Ils n'en peuvent plus. Ces travailleurs sont obligés de prendre souvent des périodes de repos pour donner un peu de répit à leur corps. Vers la cinquantaine, il n'est pas rare qu'ils se retrouvent en incapacité permanente, donc bien avant l'âge légal de la pension", regrette Véronique Caverneels, membre de la FGTB et responsable de l'étude.

Mais alors, que faire pour résoudre ce problème qui fait perdre des années de vie aux travailleurs et de l'argent aux entreprises ? "Il est d'abord important de pouvoir aborder le sujet. Il faudrait ensuite que les entreprises se rendent compte de la pénibilité du travail qu'elles imposent à leurs

employés. Il faut ensuite tenter de baisser le rythme trop élevé de travail. Les femmes de ménage doivent trop souvent travailler à une vitesse insoutenable. Il faudrait aussi penser à adapter le travail à l'âge de l'employé afin de lui permettre de pouvoir travailler plus longtemps sans mettre sa santé en péril", conseille M^{me} Caverneels.

Toujours selon l'étude, la récurrence des douleurs augmente avec l'âge du travailleur. En ressort aussi que ceux qui travaillent en journée sont plus épargnés par les douleurs que ceux qui officient la nuit. La pénibilité du métier dans le secteur du nettoyage est encore peu reconnue. La FGTB recommande aux différentes entreprises de mettre l'accent sur la prévention auprès des salariés.

R. D.

TÉMOIGNAGES

Sébastien Lecomte
LAVEUR DE VITRES
DEPUIS 10 ANS

"J'aime mon métier"

"Les nouvelles normes de sécurité ne nous permettent plus de monter sur des échelles. On doit donc utiliser des perches télescopiques. On passe toute la journée la tête en l'air, ce qui cause de fortes et constantes douleurs au cou. Mon kiné m'a même conseillé de changer de métier !"

Catherine Mathy
TECHNICIENNE
DE SURFACE
DEPUIS 23 ANS

"Je n'arriverai pas à 67 ans"

"Au fil des années de carrière, les douleurs deviennent lancinantes, elles ne s'arrêtent jamais. On essaye de s'habituer pour continuer à travailler et on ne va voir le médecin que quand on est à bout. Sinon on risque d'être licenciés très vite."

Théo Piperidis
MAGASINIER DANS UNE
ENTREPRISE DE
NETTOYAGE INDUSTRIEL

"Du poids et des produits toxiques"

"Dans mon métier, on est confrontés à beaucoup d'efforts physiques. Cela est à l'origine de nombreuses douleurs musculaires. Mais on est aussi victimes de problèmes respiratoires à cause des produits chimiques industriels. Il y a beaucoup d'arrêts maladie dans notre profession..."

R. D.

